

S H O W 69 (suite)ACTE II - TABLEAU 2

Nous sommes dans le hall d'un aéroport, en 1969.  
Sur la musique de "Dimanche à Orly", les danseuses entament cette première partie.  
Des journalistes attendent le Ministre des Affaires Etrangères qui revient de Russie.  
De tout son voyage, ce n'est que de "Nathalie" dont il se souvient.  
Pendant "l'orage", un étranger nous chante "Strangers in the night".  
"L'hymne à l'amour" précède un sketch désopilant "Le télégramme" (des frères Sullon).  
Un couple en détresse s'explique "Tu t'laisses aller" et "Ne me quitte pas".

Le vieillard, premier Président du Noyau, s'en va, heureux de ce voyage dans le passé.

L'atterrissage du vol spécial "Le Noyau" est annoncé, et c'est dans une "Bamba" effrénée que nous fermons le rideau sur cette rétrospective.

+++++

S H O W 70

+++++

## ACTE I

Un prologue lugubre : "Le moribond" et "La danse macabre" par les danseuses déguisées en squelettes fluorescents.

Tableau 1

Le décor : une grande salle de vieux château, ornée d'armoiries, une armure dans le fond. Cette première partie est un acte de comédie. Trois chansons seulement sont proposées dans l'intrigue.

L'histoire : Rodolphe Christobald est mort. Gladys et James, les domestiques ainsi que le curé attendent les invités. C'est aujourd'hui qu'on ouvre le testament.

Les personnages "pilotes" :

	Rodolphe Christobald : le défunt
Colette : sa nièce	Max de Tarascon(l'explorateur): son
Pierre : son neveu	cousin
	Victor Bouchon(artiste) : son autre
	cousin

Maître Navret : le notaire et son clerc : Loriebat

L'entrée de chacun des personnages permet au public de les caricaturer.

Tout le monde est réuni, c'est le grand moment : l'ouverture du testament de ce cher vieux Christobald. Le château, les terres et une partie de sa fortune sont légués à la famille, au curé et aux domestiques. Mais une somme de 10.000.00 est léguée à Colette, Pierre, Max de Tarascon et Victor Bouchon. Cependant, étant donné le jeune âge des deux premiers et la vie plus que dissolue menée par les deux derniers, cette somme ne leur sera attribuée qu'à une condition : ils devront effectuer un reportage à travers le monde, reportage qui devra être publié dans un quotidien de grande diffusion.

Maître Navret et son clerc sont chargés de contrôler la parfaite exécution de cette obligation et doivent accompagner les futurs reporters dans toutes leurs pérégrinations.

Tous les quatre s'associent. Ils vont profiter de l'expérience de l'explorateur et décident de s'embarquer pour l'Amérique du Sud : Rio de Janeiro.

Tableau 2

L'avion à destination de Rio a été détourné sur Bruxelles. Cet incident a perturbé le programme de nos voyageurs. Nous sommes bien en Amérique du Sud, mais à Curitiba. Nos héros arrivent en bateau et sont accueillis par la population locale. Max de Tarascon fait appeler le consul de Curitiba, un ami de longue date qui fait apprécier à ses invités les plaisirs du pays.

Mais malgré les charmes de Curitiba, c'est Rio qui est le but de ce voyage.

Une sirène retentit, c'est le départ :

"Si tu vas à Rio".

.../...

SHOW 70 (suite)ACTE IITableau 1

A Rio, nos globe-trotters n'ont pas trouvé l'inspiration pour leur reportage, mais ils sont certains de la trouver en Corse.

Le notaire regrette sa petite étude, il en a marre. Il évoque sa famille, son "grand-père, le militaire" et le café du commerce. Pierre et Colette sont amoureux (Nous les amoureux) et songent qu'avec l'argent du reportage ils pourraient se marier ! C'est alors que Colette rencontre un bandit corse. Le voilà , le reportage ! Hélas, le bandit corse n'est pas plus bandit que vous et moi. Il a été engagé par le syndicat d'initiatives pour faire couleur locale, à cause de sa "gueule de métèque".

Pierre, stimulé par la perspective de son mariage, imagine la rencontre de corses célèbres. Mais qui ? Il y a bien Tino Rossi, et aussi Napoléon ... L'imagination débordante de Victor Bouchon fera certainement un titre en première page : "Napoléon rencontre Tino Rossi".

Victor (Tino Rossi) et Max de Tarascon (Napoléon) sont les héros de cette interview.

C'est l'occasion de faire revivre les grands succès de Tino Rossi : "Marinella" , " O Corse jolie" , "Le chant du gardian" , et le célèbre "Tchi-Tchi".

Le reportage est réussi ; Maître Navret donne les chèques et, sur cette victoire, Victor Bouchon nous emmène au plus grand music-hall du monde, à Broadway.

Pour se mettre dans l'ambiance américaine, devant le sas, nous assistons à la causerie anti-alcoolique du professeur Gelélagoutte vantant les qualités de l'eau ferrugineuse. Cette causerie est interrompue par des slogans publicitaires pour ... le whisky Johnnie Walker !

Tableau 2Le music-hall à Broadway

Après une danse sur la musique de "That's entertainment" , nous proposons une succession de chants internationaux dont : "Summertime" , une sélection de l'opéra "My Fair Lady" , "Les trois cloches" , "Stormy weather".

C'est sur le célèbre "Hello Dolly" que le spectacle se termine dans une mise en scène digne de l'endroit.

+++++

## S H O W 71

=====

ACTE ITableau 1

"C'est beau de faire un show" pour le Noyau, mais quel boulot ! Le 9ème show a pour thème : "L'amour".

L'amour commence par "Un premier rendez-vous". "Love", c'est le mot le plus merveilleux, love, c'est quatre lettres écrites à deux.

Ah, "les petites mad'moiselles"... Beaucoup d'amour, du soleil, du ciel bleu, et l'on a tout pour être heureux, "ce bonheur-là" brillera dans nos yeux, toute la vie si tu le veux, se promettent "deux enfants au soleil". La mer sans arrêt roulait ses galets, quand ils ont couru dans l'eau les pieds nus ... au "bain de minuit".

Tableau 2 L'amour (suite)

"On a toutes besoin d'un homme", même si "l'amour s'en vient, l'amour s'en va". L'amour, "c'est ma chanson". Comment chante-t-on l'amour en Espagne ? "Granada" ou "Sombrosos et mantilles".

Quand c'est la fête au pays, les filles se font belles pour "les carabiniers de Castille", tandis que "Charlie" n'ira pas au paradis.

ACTE IITableau 1

Un bar bien français : Chez Gégène, situé "A Joinville le Pont". "Jef", ivre rentre et demande un rouge au barman. Celui-ci refuse, parce qu'il est noir. C'est alors qu'entre un noir qui demande ... un blanc (Le raciste).

Quatre gars de l'armée du salut font leur apparition et nous chantent : "Cigarettes, whisky et p'tites pépées".

C'est avec la reine du bal, "La java" que se ferment les rideaux sur cette troisième partie du spectacle.

Tableau 2 Vienne et ses valses

François-Joseph est ruiné. Comme de nouveaux impôts sont fort impopulaires, le Grand Argentier propose à François-Joseph une machine de son invention : le Jack Pot. Un ducat dans la fente, bing, un ducat pour François-Joseph ! Ce dernier est sceptique : "est-ce bien honnête, est-ce bien moral ?". "Laissez donc l'honnêteté et la moralité à ceux qui ne font pas de politique" répond du tac au tac le Grand Argentier. Telle est l'intrigue de cette dernière partie.

Ce tableau est dédié à l'opérette, mascotte de la musique. Dans ce cocktail, nous vous proposons des extraits de : "Rêve de Valse", "Princesse Czardas", "La Veuve Joyeuse", "L'Auberge du Cheval Blanc" et "Valses de Vienne".

## S H O W 72

=====

Le 10ème SHOW

Pour cet anniversaire, nous vous proposons une grande rétrospective des meilleurs moments et des plus jolis tableaux.

ACTE ITableau 1

Comme en 1964, le spectacle commence par la parade d'ouverture du CIRCUS SHOW. Monsieur Loyal et l'Ecuyère en sont les animateurs. En plus des titres déjà cités, nous avons sélectionné "Soleil", "Ainsi va la vie", pour terminer par un rythme qui chante et qui enchante : "Le Chanteur de Mexico". Devant le sas, nous reprenons le sketch du télégramme des frères Sullon.

Tableau 2

L'Amérique à l'époque où le dollar est roi : "Sacré Dollar". La scène des voyous (voir 1964). Conclusion : "Tout ça ne vaut pas l'amour".

Tableau 3 : La petite classe (voir 1965)

Tableau 4

Les vendanges en Ukraine. Cette scène nous permet de placer ou de replacer quelques succès. Entre autres, "Julika" et "Sainte Russie". Comme en 1963 et en 1966, c'est "Kalinka" qui clôture ce premier acte.

ACTE IITableau 1

Nous vous invitons à feuilleter le second volet de notre album aux souvenirs. Quelques uns parmi d'autres : "Les marionnettes", "Pour être ordonnance" et pour tourner la page de cette cinquième partie, nous vous emmenons à la "Méditerranée".

Tableau 2

Reprise du gag le plus drôle, présenté en 1964 : la parodie de Faust avec la descente des anges et la montée de Marguerite dans les cieux !

Tableau 3

Place au cabaret de Paris : Quelques chants célèbres : "La Mer", "Mamy Blue", etc... Pourquoi avoir choisi Paris pour le 10ème show

Parce que Paris est reine du monde  
Parce que Paris est reine du music-hall  
Parce que Paris pétille  
Parce que PARIS C'EST DU CHAMPAGNE !

## S H O W 73

=====

La formule du show change : les 2 actes et les quatre tableaux traditionnels sont remplacés par 3 actes.

**Changement** encore : Max Jacquemyns, metteur en scène des débuts, cède sa charge à Raymond Keyaerts ; il restera néanmoins pendant de nombreuses années, le guide, le conseiller, le maître du spectacle.

ACTE I

---

Une auberge de style bavarois. Colette veut pour le vernissage un spectacle digne de l'ouverture de son établissement.

Tout le personnel est polyvalent, du cuisinier aux sou-brettes, tous participent au spectacle. Robert dirige l'ensemble des opérations.

"Il va falloir se mettre au régime" pensent les filles, tandis que les garçons se disent "Ah, si j'étais resté célibataire".

Pourtant, ce n'est pas l'avis d'un amoureux timide qui n'ose pas se déclarer, il espère "un petit miracle" qui le rendrait plus sûr de lui.

Ernest Alexis, reporter à "La Vie Artistique" doit écrire un article sur cette auberge d'un nouveau style. Il rencontre Robert et décident de s'associer pour partir à la découverte de nouveaux talents.

C'est dans "la bonne humeur" que se termine cette première partie.

ACTE II

---

Le décor : un bureau d'impresario. Robert auditionne les artistes rencontrés au hasard des tournées. Beaucoup d'appelés, peu d'élus ...

Les "Triesta Girls" sont engagées, tandis que nous assistons à une succession de talents divers : "Simplet", "Une belle histoire", "How do you do ?", "Je ne suis pas bien portant", "Malaguena" sont proposés à notre impresario.

La vie d'un couple est mise à jour dans : "Si on l'aurait fait". La troupe au complet présente "Le monde et notre amour" (Till).

Robert est ravi, heureux. La sélection est faite,  
"C'est magnifique".

.../...

SHOW 73 (suite)ACTE III

Emoustillés par les effluves de champagne, Colette et Robert présentent leur grand show.

Derrière un tulle blanc qui ne laisse qu'entrevoir le décor et les acteurs, les chœurs entament "Chante".

La scène s'ouvre alors sur la formidable réussite de "l'auberge-spectacle".

Colette, Robert et son associé, aux anges, nous présentent une sélection de succès : "Quand nous n'aurons que la tendresse", "Les plaisirs démodés", "Je reviens chez nous",...

Même avec un Robert troublé par le champagne, la qualité du spectacle ne souffre d'aucune critique.

Les chants et les danses se succèdent ; quand ils sont de qualité, ils restent les garants d'un bon spectacle.

D'une "chanson bleue" au duo inoubliable "tout le jour, toute la nuit", ce ne sera qu'une suite de joie, de plaisir, de tendresse.

Après le chœur des filles qui nous dit "fais comme l'oiseau", c'est par "Chante" que nous clôturons ce tableau comme nous l'avons commencé.

+++++

## S H O W 74

=====

Personnages "pilotes" :

Adèle LELONG : directrice d'école, très autoritaire.

Casimir LELONG : son mari (qui est sous la domination  
de son épouse)

Les élèves : les filles

ACTE I

Décor : La cour de récréation d'un lycée de jeunes filles.  
Ouverture du tableau : "L'amour est toujours en vacances" clament les jeunes filles et "Y'a le printemps qui chante" répliquent les garçons d'un camp de vacances situé à proximité du lycée.

Dans cette cour de récréation, nous voyons successivement une jeune fille nostalgique : "Le garçon que j'aimais". Casimir se souvient : "Le dernier de la classe" et "Square Severine", souvenirs d'enfance avec son amie Catherine.

Une compagne espagnole chante "Eres-tu" ; entretemps, l'heure de la contestation a sonné, ce qui ne plaît pas du tout à la directrice qui menace de supprimer la fête de fin d'année. Casimir pour la première fois de sa vie conteste à son tour et promet que la fête aura lieu. "Le coeur en fête" termine cette première partie.

ACTE II

La promesse de Casimir est tenue, nous sommes à la fête de fin d'année scolaire. Ce spectacle est présenté par Hector et son ventriloque.

Rappelez-vous : "L'Indien", "To night", "Au pays de mes rêves" (\* le sketch inoubliable de Pierre Dac et Francis Blanche "Le Sart Rabine Rabbat Duval", "C'est promis, c'est juré", etc.... pour terminer par "Les Chevaliers du ciel".

(\* "Au pays de mes rêves" : (composition de notre chef d'orchestre, Dany Massard)

ACTE IIIPARIS

Le décor : 3 plans de Paris : L'arc de triomphe et les Champs-Élysées - La tour Eiffel - Montmartre.

Subsidiés par le Ministère de la Culture, les élèves du lycée avec le corps professoral ont la mission de tourner un court-métrage sur Paris.

Nous nous promenons dans cet acte "Sur les quais du vieux Paris", sur "Les Champs-Élysées" et sur "Les grands boulevards".

Un sketch nous rappelle les chansonniers : "Le démon de midi".

"Paris je t'aime", le fil conducteur de cette troisième partie nous conduit aux "Petites femmes de Pigalle" en passant par "La marche de Ménilmontant".

La grande finale, un succès indiscutable :

"Je chante pour Swanee".

## S H O W 75

=====

ACTE I : L'EUROVISION

Il n'y a pas de rideaux pour cette première partie. Les spectateurs prennent place et découvrent la scène qui représente un studio de télévision. A gauche de la scène, un plateau qui permettra aux chanteurs et choristes de présenter leur numéro. A droite, l'endroit où les invités de l'émission donneront leurs impressions.

Il est 19h55'. Techniciens, électriciens et responsables du son font leurs derniers essais. 20 h : avant notre ouverture d'orchestre traditionnelle, le présentateur nous explique que nous allons assister en direct et en Eurovision à l'émission "Si l'on chantait". Le compte à rebours a commencé, 5, 4, 3, 2, 1 ... et l'indicatif officiel de l'Eurovision est lancé.

La présentatrice de la télé présente le jury :

- Gérard Mélad : vedette du disque et de la radio
- Loulou Durieux : diseuse et fantaisiste
- Albert Leroy : chevalier de la fantaisie
- Luis Poliano : brillant défenseur de l'opérette française

Cette émission est dotée d'un concours. Il suffit de classer par ordre 5 chansons. Le téléspectateur dont le classement se rapprochera le plus de celui du jury gagnera un voyage de 15 jours dans un club de vacances : "L'Atlantide Club".

Les chansons proposées sont les suivantes :

- N° 1 Bravo Mr le Monde
- N° 2 T'ai-je dit que je t'aime
- N° 3 Et bonjour à toi l'artiste
- N° 4 Madonna
- N° 5 Ainsi soit-il

Les invités du jury interprètent successivement : "Comprendre", "Sampa", "C'est pour mon papa" et "Marco Polo". Tout se passe bien, sauf une coupure d'antenne qui permet aux caméramen de faire quelques "mots croisés".

ACTE II : A L'ATLANTIDE CLUB

Le décor : un village de vacances, trois paillettes, quelques palmiers et le bar du club. On prépare l'accueil des nouveaux arrivants parmi lesquels se trouvent Mr et Mme Cornu, vainqueurs du concours. C'est avec "la chanson de nos vacances" que l'animateur souhaite la bienvenue. Une partie de "pétanque" nous met dans l'ambiance vacances. Vive le célibat clament quelques jeunes : "Bonsoir Clara". Une mère essaie de donner quelques recommandations à sa fille : "Véronique". Pendant ce temps, l'animateur prépare la fête de clôture du club. C'est l'heure de la répétition générale; vacanciers et organisateurs participent au spectacle.

Chacun sa place, et c'est parti : on commence par "Vacances" qui termine ce deuxième acte.

.../...

SHOW 75 (suite)

=====

ACTE III : LA FETE DE CLOTURE DU CLUB

Le décor est le même qu'au deuxième acte, mais tout en blanc et bleu foncé, c'est la nuit au club.

Le gala d'adieu commence par la même chanson que la finale de l'acte précédent : "Vacances".

Chacun y va de son numéro. "Ca tombe bien" nous disent Mr et Mme Cornu. Après une "vente aux enchères" et de la "fumée aux yeux", un vacancier nous confie : "Ah, si vous connaissiez ma poule". "Ah, qu'il fait bon "sous un beau ciel d'été , nous dit un autre.

Un sketch repris du show 67, "les mauvais comédiens" a fait pleurer de rire public et acteurs, lorsqu'un soldat romain a perdu (involontairement) sa tunique, en pleine représentation, prouvant à tous que son caleçon était plus blanc que blanc.

La suite du programme :

Viens, laisse un peu tomber tes poupées pour venir ...."chez moi"  
Puisque la vie est belle, il faut en profiter : "En avant, la  
musique"

C'est pas commode d'être à la mode quand on est "La bonne du curé"

Un "concerto pour une voix" précède un hommage à  
Fernand Raynaud : "Le régiment qui passe".

Et "la fête" se termine par "la parade".

+++++